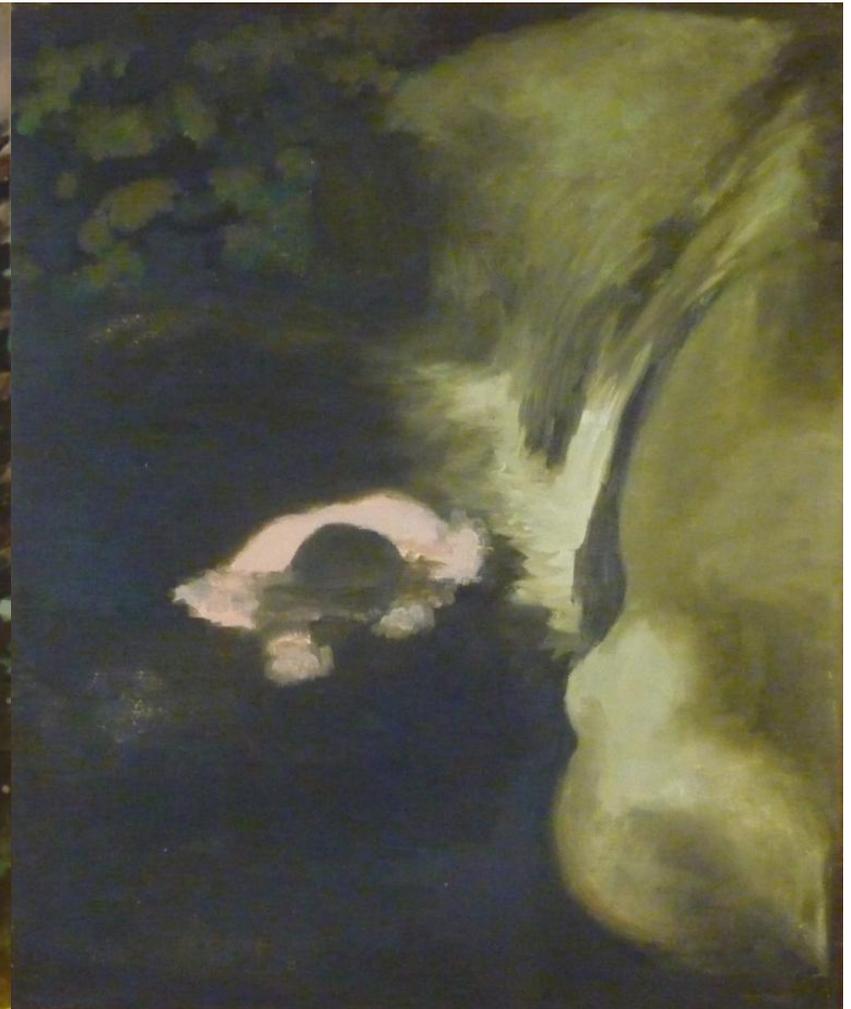


# Excalibitur

Peintures d'Aurélien Patouillard  
(grands formats 100x80)  
et de Dalila Dalléas  
(moyens formats 46x38)

du 27 au 29 mai 2016  
Jardin de Villiers-Adam



On en avait mis un coup pour le jardin, et dans la maison aussi. Il fallait que ce soit nickel. Et ça l'a été. Alors Aurélien s'est mis à présenter les œuvres pour l'accrochage. La déco a brusquement changé et des êtres du passé se sont installés sur les murs de la maison et des bâtiments du jardin. Au détour d'un buisson, dans la perspective d'une allée, un regard vous épiait, un personnage immobile s'agitait. C'était une sorte de jeu : chaque œuvre avait un pendant qu'il fallait retrouver. Tout avait commencé après le départ de Catherine. Pour tout héritage, Aurélien avait reçu une boîte de diapositives, des photos de l'époque de l'Isle-Adam représentant pour la plupart des scènes de la maison décorée pour Noël, et quelques autres à l'extérieur.

La démarche consistait à projeter la diapo pour construire le dessin puis d'apporter la couleur. Dalila l'avait convaincu de se lancer dans la peinture à l'huile sur toile. Les résultats avaient été si convaincants qu'elle avait voulu l'accompagner dans ce projet. Pour Aurélien la concurrence lui semblait déloyale compte tenu de la formation artistique qu'avait reçue Dalila. Mais il ne s'agissait pas de compétition sinon d'un travail à quatre mains et deux points de vue. Aurélien peindrait des grands formats et Dalila des moyens.

La scénographie prit tout son sens à Villiers en induisant un parcours tacite mais nécessaire à la compréhension de l'œuvre.

Ce fut un succès, les visiteurs étaient enchantés, le climat avait été suffisamment clément pour ne pas altérer les toiles à l'extérieur, bien que parfois Aurélien dû se précipiter pour en décrocher quelques unes.

Le dimanche s'annonçait maussade mais n'entamait pas le morale des troupes qui, fidèles au rendez-vous étaient restées sur le pont jusqu'au bout.



